

Bâti par Léon Burrus, le domaine de Guilé offert à la Fondation Les Castors

► La Fondation Guilé donne son domaine de Boncourt à la Fondation Les Castors, qui accueille des personnes en situation de handicap dans une dizaine de lieux du canton.
 ► Un atelier vert, un centre de formation continue et un projet d'hébergement pourront y être installés par la Fondation Les Castors.
 ► Estimant avoir rempli sa mission, la Fondation Guilé sera dissoute d'ici 2019.

Une demeure de 1246 m² construite dans les années 1930, rénovée en l'an 2000, et un terrain de 18 hectares sur les hauteurs de Boncourt, avec cinq dépendances. C'est le joli cadeau qu'a reçu la Fondation Les Castors. La Fondation Guilé, fondée par feu Charles Burrus et son épouse Bernadette, lui a fait don du domaine de Guilé. «Nous sommes très reconnaissants envers la Fondation Guilé et la famille Burrus», se réjouit Jean Crevoisier, président de la Fondation Les Castors, qui accueille des personnes en situation de handicap.

Un atelier de jardinage dès ce printemps

Cette dernière pourra développer une multitude d'activités dans ces lieux d'exception. L'entrée en jouissance est fixée au 1^{er} avril et sera suivie de la remise des clés dans le courant du mois. Le premier projet, celui d'un espace destiné au maraîchage, débutera dès ce printemps. «Nous avons déjà pris contact avec la Fondation rurale interjurassienne, indique Jean Crevoisier. Nous allons exploiter 1 ha

avec des activités de maraîchage. Une dizaine de travailleurs en situation de handicap y seront actifs, avec un accompagnateur.»

Un centre de formation

Un centre de formation continue y ouvrira à la rentrée. La Fondation Les Castors met déjà sur pied une formation pour les travailleurs handicapés qui leur permet d'obtenir un diplôme reconnu par l'AI, explique Jean Crevoisier.

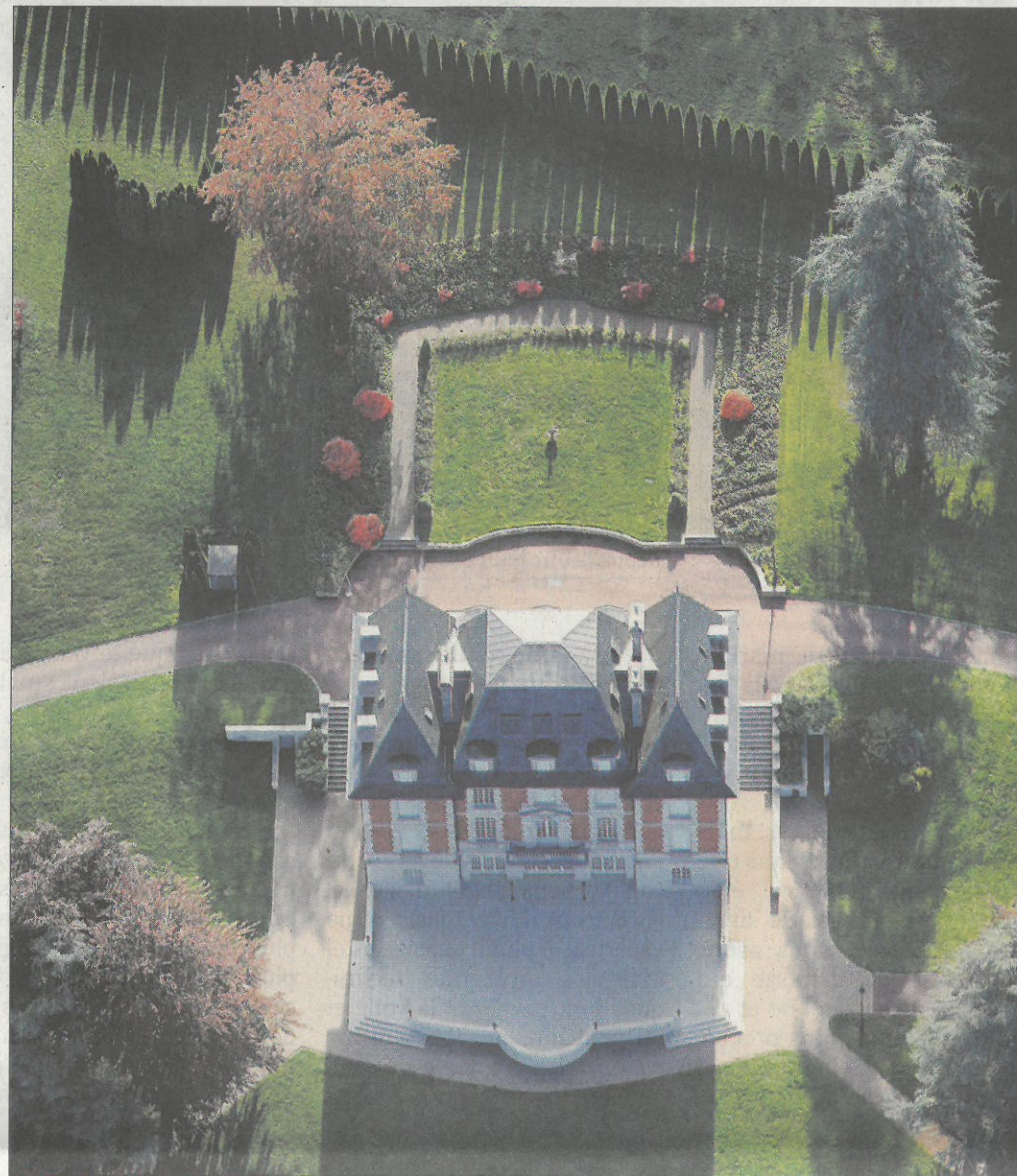
Le centre permettra notamment de former des cuisiniers. Il est aussi imaginé de mener des formations pour les membres de l'encadrement.

Ouvrir le domaine au public, pour la mixité

Un troisième projet est en réflexion, et prévoit une forme d'hébergement. «Il y a encore beaucoup de prospection à faire, annonce Jean Crevoisier. L'idée est d'être utile, et le lieu doit profiter aux résidents et

aux travailleurs handicapés, en visant la mixité avec la population extérieure. On pourrait imaginer un rendez-vous hebdomadaire ou mensuel, pour vendre nos produits du jardin, et nos autres créations, tout en ouvrant l'accès au domaine.»

Le concept va peut-être évoluer par la suite dans ce domaine qui compte 11 chambres qu'il faudra bien occuper, mais rien n'est défini, explique encore le président.



La maison principale du domaine de Guilé, qui prendra le nom de domaine de Mont-Renaud. PHOTO ROGER MEIER

Organiser des séminaires serait une possibilité. Accueillir des résidents dans cette demeure n'est pas exclu. «Nos foyers sont complets, dit Jean Crevoisier. Mais il y a la question de l'éloignement de la bâtisse du village, alors que nous souhaitons la mixité.»

La Fondation Guilé sera dissoute d'ici 2019

La Fondation Guilé était active dans la sensibilisation au respect de l'éthique dans la culture de l'entreprise. Elle organisait des séminaires dans le domaine sis à Boncourt. Désormais, celui-ci prendra le nom du lieu-dit, Mont-Renaud, le nom «Guilé» étant protégé. «Nous avons eu notre impact, explique le président de la fondation Régis Burrus, qui a succédé à son père Charles à la présidence de celle-ci. Nous estimons qu'il fallait que le domaine serve à autrui. La donation du domaine était notre dernière mission.» Le président précise que la fondation sera dissoute d'ici l'an prochain.

«Ce n'est pas un choix par défaut»

Régis Burrus explique que la propriété avait été mise en vente, avant que la fondation ne décide d'en faire don. «Nous avons reçu des offres, mais en le vendant, nous ne savions pas ce qu'il pouvait devenir par

Histoire de Guilé

Années 1930

L'industriel Léon Burrus et son épouse Marguerite construisent leur maison familiale sur les hauteurs de Boncourt. Marguerite, dite Guigui, et Léon, cela donne «Guilé». Guilé sera le lieu de passage de tout Boncourt, surtout à l'époque où Léon Burrus cumulait les fonctions de directeur de F-J Burrus et de maire de Boncourt.

1997

Sept ans après le décès de Léon, ses enfants créent une fondation, Guilé, qui devient propriétaire du domaine. Ils rénovent complètement celui-ci, destiné à devenir un lieu de rencontre internationale. C'était le vœu de Léon, qui souhaitait si possible y voir des jeunes. Le domaine est confié en 2000 à la congrégation des Légionnaires du Christ.

2005

Après le départ des Légionnaires du Christ, la Fondation Guilé réoriente ses activités, passant de la spiritualité au dialogue et à l'éthique dans le monde économique. On s'intéresse aussi davantage à l'économie suisse. Le décès de Charles Burrus en 2011 aura pour conséquence d'interrompre ce projet. DF

la suite, explique Régis Burrus. Or, avec la Fondation Les Castors, le projet est porteur de sens, et ce sur le long terme. Cela s'inscrit dans notre idéologie. Ce n'est pas un choix par défaut. Un nouveau chapitre s'ouvre.» MAXIME NOUGÉ

Des charges de 50 000 fr. par année

► Pour entretenir la bâtisse, la Fondation Les Castors devra débours la somme de 50 000 fr. par an, indique Jean Crevoisier. «Avec la mise sur pied de l'atelier vert par exemple, nous recevons des subventions cantonales, explique-t-il. Les légumes seront en premier lieu vendus pour nos lieux de vie, mais aussi à la population. Rien qu'avec cet atelier, nous pouvons couvrir cette dépense.» Pour l'entretien des terrains pour le moins étendus de la propriété, la Fondation Guilé pouvait compter sur des agriculteurs installés à proximité directe. Ceux-ci continueront à le faire pour la Fondation Les Castors. MN